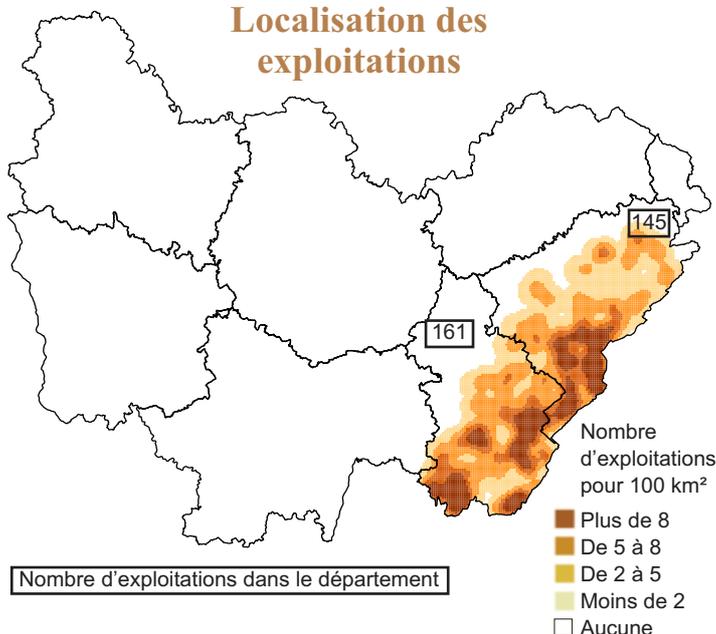


Système montagne AOP très faiblement intensif

Exploitations du Doubs et du Jura situées en zone de plateaux ou de montagne, non Bio, habilitées AOP, sans atelier viande, avec une référence laitière par hectare de surfaces fourragères inférieure à 2 500 litres

Ce type d'exploitations du massif jurassien a tendance à disparaître du paysage régional sous l'effet de l'augmentation de la productivité. Bien qu'ayant perdu un peu de rentabilité, ce système dégage une forte valeur ajoutée et reste très efficace économiquement. A plus long terme, leur pérennité pourrait être remise en cause dans ce contexte de restructuration.

Localisation des exploitations



Les exploitations laitières

	2015	Part en 2015 *	Évolution 2015/2010
Nombre d'exploitations	306	6,3 %	- 25,9 %
dont Exploitation individuelle	149	3,1 %	- 28,7 %
dont GAEC	93	1,9 %	- 7,9 %
dont EARL	61	1,3 %	- 36,5 %

* part dans le total des exploitations laitières de Bourgogne-Franche-Comté

Source : Agreste - voir méthodologie

Ces exploitations les plus extensives sont essentiellement localisées sur les plateaux supérieurs et la zone montagne des départements du Doubs et du Jura. Depuis 2010, leur nombre a diminué d'un quart, essentiellement des exploitations individuelles mais aussi des EARL. Si 10 % des exploitations présentes en 2010 ont cessé leur activité, le reste de la baisse s'explique par une intensification de la production induite par les restructurations, les attributions du grand bassin laitier et les progressions de volume permises par la dynamique des filières AOP. Ainsi, un certain nombre d'exploitations a été reclassé dans des catégories plus intensives. Ce système représente aujourd'hui moins d'une exploitation régionale sur quinze.

Structure et production

Surfaces (en hectares)	2010	2015
Surface Agricole Utilisée (SAU)	115	131
Surface Fourragère (SF)	110	126
dont Prairie Naturelle	97	115
dont Prairie Temporaire	13	11
dont Maïs fourrage	0	0
Céréales et Oléoprotéagineux	5	5

Cheptel	2010	2015
Vaches laitières (VL)	43	49
Unités Gros Bétail bovins (UGB)	78	79
UGB lait/total UGB	91 %	95 %
Références laitières/VL (litres)	5 300	5 280

Main d'oeuvre	2010	2015
Unité Main d'Oeuvre (UMO)	1,9	1,8
dont UMO exploitant	1,4	1,3
dont UMO salarié	0,1	0,2

Dispersion en 2015

	1/4 inférieur	médiane	1/4 supérieur
Surface Agricole Utilisée (hectares)	82	115	164
Vaches laitières (VL)	33	43	60
Références laitières/UMO total (litres)	122 440	147 025	183 750
Références laitières/SF (litres)	1 925	2 165	2 355
Références laitières/VL (litres)	4 590	5 360	6 100

Source : Agreste - Voir méthodologie

2010	2015
Références laitières (RL)	
229 215 litres	258 650 litres
Productivité du travail	
121 360 RL/UMO	129 770 RL/UMO
Productivité à l'hectare	
2 070 RL/ha de SF	2 050 RL/ha de SF
Taux de chargement	
0,7 UGB/ha de SF	0,6 UGB/ha de SF

Aide lecture

Un quart des exploitations a moins de 33 vaches laitières, la moitié en a plus de 43 et un quart en a plus de 60.

La moitié des élevages a entre 33 et 60 vaches laitières.

La taille des exploitations de ce système a significativement augmenté en cinq ans. Leur référence laitière a augmenté en moyenne de 13 % avec une progression parallèle de la surface et du troupeau de vaches laitières. La part des prairies naturelles est confortée et la surface en céréales, faible, est stable. La conduite d'élevage demeure extensive, tant sur le troupeau que sur les prairies, avec des niveaux de chargement et de productivité des animaux faibles et constants. Parce que la main d'oeuvre stagne, la productivité du travail augmente (+ 10 000 litres de lait/UMO). Stagnation de la main d'oeuvre, places limitées dans les bâtiments et sécurité fourragère délicate dans un contexte de changement climatique et d'augmentation des dégâts de campagnols, peuvent expliquer cette extensification et la spécialisation laitière croissante.

Résultats économiques

Comme partout dans la zone AOP du massif jurassien, le prix de vente du lait a gagné en moyenne 45 €/1 000 litres entre 2010 et 2014. Combinée à l'augmentation de la production de lait due aux restructurations, cette hausse de prix explique l'essentiel de l'évolution du produit total, + 20 % en quatre ans. La productivité de la main d'œuvre a ainsi fortement augmenté, de près de 20 000 € par unité de main d'œuvre.

Forte hausse des charges

Entre 2010 et 2014, les charges sont en forte hausse (+ 35 %). L'augmentation des charges opérationnelles est principalement liée à la conjoncture de la période puisqu'elle est proche des variations de l'indice des prix des matières premières agricoles. En revanche, l'augmentation des charges de structures s'explique essentiellement par les investissements en matériel réalisés par les exploitants. Ainsi, les frais de mécanisation ramenés à l'hectare ont augmenté de près de 30 %. A elle seule, cette variation de charge explique plus de la moitié de la perte d'efficacité du système. En définitive, l'excédent brut d'exploitation baisse en moyenne de plus de 3 000 euros.

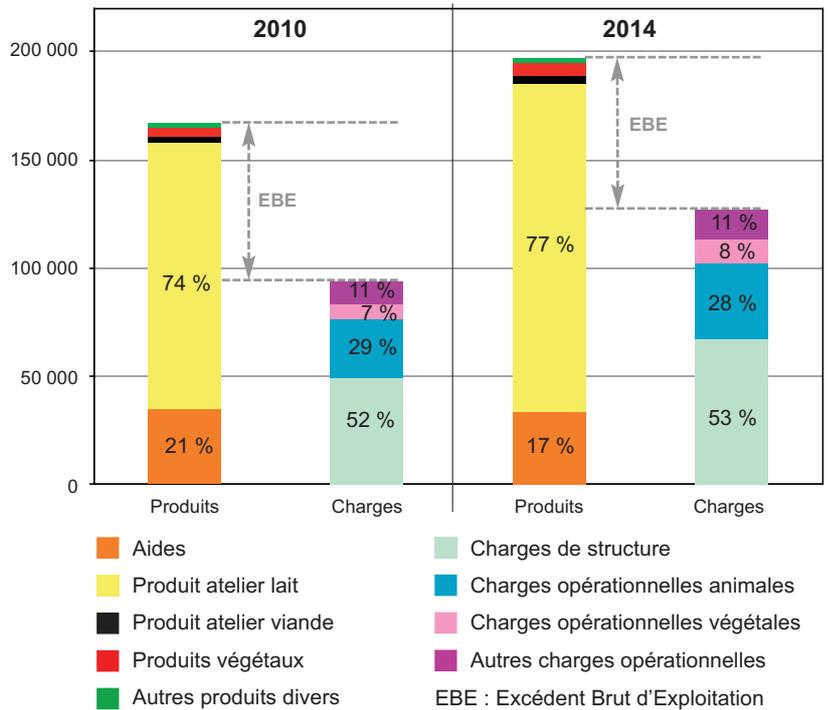
Perte d'efficacité de ces systèmes

Ainsi, l'efficacité économique (EBE/Produit brut total) perd 7 points et le disponible se voit amputé de 4 500 € par exploitant. Ces résultats ne s'expliquent pas par la perte d'efficacité sur les charges opérationnelles. En effet, ces systèmes extensifs construisent leurs résultats économiques sur des objectifs de performances techniques souvent modérées pour lesquelles la maîtrise des intrants est relativement facile. Par conséquent, ils sont peu sujets au dérapage sur ces postes par nature.

En revanche, cette stratégie s'appuie sur une surface importante à l'unité de main d'œuvre et une quantité de travail conséquente pour les travaux des champs. Pour accompagner l'augmentation de la surface à main d'œuvre constante, les exploitants ont opté pour une politique d'investissements sur le parc matériel. Dans un contexte de forte mutation de la cellule de travail et de recherche d'accroissement du temps libre, cette stratégie a permis de répondre à la contrainte de la saturation de la main d'œuvre. Elle a sans doute été également stimulée par des préoccupations fiscales d'anticipation de l'augmentation du revenu. Ce phénomène est l'explication la plus plausible de la dégradation des résultats. L'augmentation de la capitalisation induit également une dégradation de la rentabilité des capitaux qui contribue à fragiliser ces systèmes et leur capacité à être transmis.



Evolution des produits et des charges



Source : Agreste - RICA



Critères repères

	2010	2014
Prix du lait (€/1 000 l)	433	478
Achats concentrés et minéraux (€/UGB)	219	257
Frais vétérinaires (€/UGB)	61	76
Frais d'élevage (€/UGB)	45	54
Charges opérationnelles végétales (€/ha de SAU)	56	80
Mécanisation* (€/ha de SAU)	316	414
Bâtiments* et installations (€/UGB)	161	127

* y compris amortissements

Source : Agreste - RICA



Performances économiques

En euros	2010	2014
Produit brut total/UMO exploitants+salariés	102 080	120 040
EBE/produit brut total	41 %	34 %
EBE par exploitant	46 820	43 900

Source : Agreste - RICA

Répartition de l'EBE par exploitant

